



IRAD

Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

news

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : www.irad.cm

irad@irad.cm

Une publication de la Cellule de la Communication et de la Documentation de l'IRAD - CCD / N° 045 Juin 2020

Directeur de publication : Dr WOIN Noé

Please consider the environment before Printing

JUIN 2020



Santé en entreprise

L'IRAD paré contre la pandémie de Covid-19

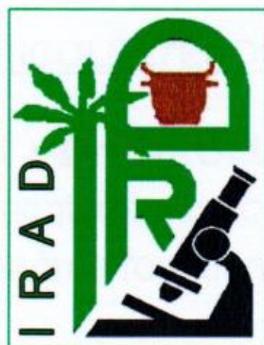
Pp 2-3



Station de Njombé :

Près de 20 000 rejets de bananiers plantains mis à disposition par recépage

Pp 4-5



Culture des arbres fruitiers :

La formation des formateurs sur les itinéraires techniques

Pp 5-6



Santé en entreprise

L'IRAD paré contre la pandémie de Covid-19

Le Directeur général, Dr. Noé WOÏN, a mis à la disposition des employés et usagers une batterie d'outils : 5000 masques normés de protection individuelle ; une désinfection systématique des bureaux, fermes et laboratoires ; des tests de dépistage gratuits ; plusieurs centaines de litres de gel hydro-alcoolique composé par le labo de l'institut, des bonbonnes à l'eau coulante et du savon pour le lavage obligatoire des mains...



Opération de désinfection systématique du campus de Nkolbisson

Pour mettre les chercheurs ainsi que le personnel administratif à l'abri de toute éventuelle contamination à la pandémie de coronavirus 2019 (Covid-19), le Directeur général (DG) de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD), le Dr. Noé WOÏN, ne ménage manifestement aucun moyen. La preuve, plus de 5000 masques lavables de protection individuelle ont été distribués aux employés ; les bureaux, laboratoires et fermes expérimentales sont passés au peigne fin de la désinfection générale, les agents passent volontairement les tests de

dépistage gratuits depuis le 22 juin 2020. Une batterie de mesures valables aussi bien pour les personnels de la Direction générale que ceux de la soixantaine de Structures opérationnelles que l'Institut compte à travers le triangle national. Pour un décongestionnement (pour être en phase avec la mesure de distanciation sociale) des bureaux, labos et fermes, le DG a instruit la composition des groupes de travail qui alternent harmonieusement dans l'exécution journalière des tâches au sein de l'entreprise.



Des masques normés lavables confectionnés aux emblèmes de l'institut et distribués aux personnels

N° 045 Juin 2020

IRAD news est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD)

Directeur de Publication/Publisher
Dr Noé Woin

Directeur Adjoint de Publication/
Deputy Publisher
Dr Ngome Francis

Editorial Board / Conseillers à la
Rédaction

Directeur de la Recherche
Scientifique
Dr EHABE Eugene

Directeur de la Valorisation et de
l'Innovation
Dr BAYEMI Henri

Directeur des Affaires
Administratives et Financières
M. TADONI Nicaise

Directeur des Ressources
Humaines
M. BIKOBO BIKOBO Sévérin

Rédaction / Editorial Staff

Directeur de la Rédaction /
Managing Editor
Dr TATA Precilia épse NGOME
jjang2001@yahoo.fr

Rédacteur-en-Chef / Editor-in-Chief
Pierre Amougou
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur-en-Chef Adjoint /
Associate Editor
M. SOUAIBOU ALICUM
Powermaroua@yahoo.fr

Secrétaire à la Rédaction /
Journal Secretary
Marie Laure ETONG
MOUNAGUI Monique

Collaboration / Collaboration
Pascal ATOGO, Gustave BILONG,
Mme ADAMA Farida

Édition et Mise en page PAO /
Edition and Desktop Publishing
Layout
MANGA ESSOUMA François
VOULA Valterri Audrey

Relecture / Correction
MENYENE ETOUNDI Laurent Florent
Eise Niend épse Bagal
Nathalie France ETOH

Édition & Diffusion / Publishing &
Distribution
© Cellule de la Communication et
de la Documentation (IRAD)

En effet, sans lésiner sur le temps et les moyens, au lendemain de la concertation interministérielle du 17 mars 2020 à la Primature qui a été sanctionnée par les 13 premières mesures barrières instruites par le président de la République Paul BIYA, le DG a, sans trompette ni tambour, arrimé l'institut bras séculier de l'État à toutes les prescriptions du gouvernement contre la Covid-19. Dans cette logique, le 18 mars, le Dr. Noé WOÏN a tenu une réunion de crise sanitaire avec ses proches collaborateurs. Au terme de ce conclave à la salle des Actes de la structure de Nkolbisson, des actions fermes et diligentes pour préserver durablement les employés d'une éventuelle contamination ont été prises et mises en branle. Des actions pratiques et efficaces à mettre en œuvre au niveau des campus, des bureaux, des laboratoires, des fermes d'expérimentation, des véhicules, des appareils (ordinateurs, microscopes, photocopieurs, frigos et congélateurs, téléphones...), des toilettes...



Bonbonne à l'eau coulante et mouchoir jetable pour lavage des mains

En tant qu'institution très sollicitée par les usagers pour des préoccupations agropastorales, le DG a fortement recommandé le respect scrupuleux des mesures d'hygiène au niveau de la guérite avant tout accès dans un bureau administratif, la composition au centuple du gel hydro-alcoolique par le Laboratoire d'analyse de sols, plantes, eaux et engrais (LASPEE)

pour une désinfection régulière des mains, des bureaux, points de ventes des semences, des poignées de porte, des appareils, des véhicules..., la vulgarisation de la technique de fabrication à domicile des masques de protection individuelle respectant les normes en vigueur dans les structures opérationnelles, la suspension de tous les stages de formation des étudiants;

l'achat des bonbonnes avec robinet pour le lavage régulier des mains à placer à l'entrée de chaque bâtiment, la réduction des réunions de plus de 10 personnes, la priorisation de la communication électronique pour éviter au maximum les déplacements et contacts de personnes, la limitation de l'accès des usagers au sein de toutes les structures de l'IRAD, etc.



Tests de dépistage gratuits mis à disposition

Un budget conséquent a été dégagé par la Direction générale pour que toutes ces mesures barrières prescrites par l'État et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) soient implémentées et surtout en temps réel au niveau de toutes les Structures de l'Institut à travers le territoire national. Trois mois après, il existe une stricte observance de ces bonnes

pratiques en vue de se préserver de la pandémie qui a déjà fait plus de 12 000 contaminés et plus de 300 décès (chiffres du MINSANTE) au Cameroun. Visiblement, des mesures barrières contre la Covid-19 sont devenues une seconde nature pour tous les personnels de l'IRAD.

À la Direction générale et dans les Structures opérationnelles sur

l'ensemble du triangle national, les personnels vaquent sans trêve dans le respect scrupuleux des mesures barrières prescrites par le Chef de l'État, Son Excellence Paul BIYA.

Par Pierre AMOUGOU

Station de Njombé

Près de 20 000 rejets de bananiers plantains mis à disposition par recépage

Une technique de production en qualité et quantité pratiquée sur une superficie de 2,5 hectares.



Stock de rejets de bananiers plantains

Plus les superficies de culture des bananiers plantains s'étendent, plus la demande en matériel végétal va croissante. C'est ainsi que l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD), à travers sa Station polyvalente de Njombé (région du Littoral), est régulièrement sollicitée par les usagers qui souhaitent obtenir le matériel végétal dont la qualité et la quantité sont des prérequis pour y répondre favorablement.

Dans sa recherche des voies et moyens pour satisfaire la demande en semences de bananiers plantains, une technique est pratiquée sur le terrain par l'IRAD que dirige le Dr. Noé WOÏN, dans le but d'induire une production accrue du matériel végétal sous forme de rejets : «le recépage». En effet, selon les chercheurs

de l'institut, le recépage chez les bananiers plantains consiste à supprimer l'influence du pied mère grâce à une incision profonde sur son pseudo-tronc à une hauteur d'environ 80 cm du sol. Une incision possible à partir de 6 mois après plantation et est fonction du développement de la plante.

Début mars 2020, un recépage systématique a été ainsi effectué sur des parcelles de ladite Station, sur une superficie de 2,5 hectares. Technique qui a permis durant la période de mai à juin de mettre à disposition près de 20 000 rejets de 3 variétés principales (bâtard, Big Ebanga et Mbouroukou). Les chercheurs soutiennent que cette technique présente des avantages évidents : sa simplicité, peu onéreuse, facilement reproductible et une production régulière des rejets de

bananiers plantains à une fréquence de 3 à 5 rejets par plant tous les 2 mois, contre 5 à 10 en un cycle complet sans recépage. Bien plus, les experts rassurent qu'un hectare de bananiers plantains prend 1666 plants pour un espacement de 2 x 3 m.

En termes de production, les premières récoltes se font 9 mois après plantation pour les variétés Big Ebanga et Mbouroukou, et 13 mois pour la variété Bâtard. Dans ses activités, en dépit de la conjoncture sanitaire (la pandémie de Covid-19) actuelle, une parcelle de bananiers plantains d'un hectare vient d'être plantée.

Elle devra, à terme, permettre de répondre à l'une des missions principales de l'Institut bras séculier de l'État du Cameroun en matière

de développement agricole, à savoir la mise à disposition du matériel végétal aux caractéristiques bien connues pour des variétés d'élite susmentionnées.

Au-delà du recépage, il est fait savoir que d'autres techniques de production ex-situ (qui intervient hors du milieu naturel) sont fonctionnelles au sein de l'IRAD, pour optimiser davantage la quantité et la qualité du matériel

végétal diffusable des bananiers plantains. Notamment, la technique du PIF (plants issus de fragments de tige) axée sur la production végétative des vivo plants et la technique de culture des tissus in vitro pour la production végétative des vitro plants.

En termes de perspectives, la cheffe de Station, le Dr. Aurelie Irène

Claire NYAKA NGOBISA Épse MANDENGUÉ, entend «maintenir l'identité variétale, s'assurer de sa conformité, assurer la disponibilité des variétés de bananiers plantains en cas de besoin». Non sans garantir la vulgarisation auprès des agriculteurs. Toutes choses qui vont permettre de booster davantage la production de la banane plantain au Cameroun.

Culture des arbres fruitiers

La formation des formateurs sur les itinéraires techniques

Sous la coordination du Dr Jean KUATE, CS-CP/IRAD, s'est tenu un atelier, à cet effet, à la salle des Actes de l'Institut, le 29 mai.



Une attitude des participants

De nombreuses coopératives représentées par des personnalités venant de toutes les régions du pays ont pris part à ce transfert de connaissances pratiques de la culture des arbres fruitiers. Notamment : Coopérative New Generation, SOCOOPEC-N, SOCOCOCA-N, respectivement

représentés par le PCA Alexandre BALOY, Simon BASSANAGA et Jobert BELINGA ESSAMA.

En fait, il était question tout au long de cet atelier d'imprégnation de mettre un accent sur la production des arbres fruitiers. Car, il est constaté dans les ménages que la consommation des fruits lors des

repas n'est pas la chose la mieux partagée. Pour cela, le Directeur Général, Dr. Noé WOÏN, par le biais du Coordonnateur scientifique des cultures pérennes à l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (CS-CP/IRAD), a initié cet atelier de formation des formateurs.



De la théorie à la pratique

C'est sous forme d'exposé que le Dr. KUATE a déroulé le guide de plantation d'arbres fruitiers en parcourant minutieusement toutes les étapes à franchir. À savoir : le piquetage, la trouaison, le rebouchage, la coupe du fond du sachet, le planting sur butte, etc. S'agissant du marcottage, l'animateur de l'atelier a tenu à préciser la conduite à tenir. À la fin de son exposé, plusieurs questions ont été soulevées sur les fumagines et les cochenilles qui empêchent la bonne production des arbres fruitiers. Des interrogations qui ont trouvé leurs réponses auprès du CS-CP.

Voulant corroborer la maxime de KWAME NKRUMAH qui dit : «théorie sans pratique est vide et pratique sans théorie est aveugle», après cette phase théorique en salle, le Dr. Jean KUATE et ses interlocuteurs ont effectué une descente à la Ferme expérimentale de l'institut.

Cette descente sur le verger a permis de mettre en exergue les connaissances nouvellement acquises. À cet effet, un plant de mandarinier a servi d'échantillon pour la plantation. Approchés, les participants ont laissé entendre que c'est un séminaire riche en enseignements qu'ils viennent de prendre part.

Tout en exhortant le top management à continuer à organiser de pareils ateliers au bénéfice des populations. «Planter un arbre fruitier est excellent, car il m'alimente et protège mon environnement», lâchera l'ingénieur agronome Simon BASSANAGA.

Par Rodrigue NGALAMO

Animation scientifique à Njombé

Des chercheurs à l'école du logiciel de traitement des données R

En présence de la cheffe de Station, le Dr. Aurelie Irène Claire NYAKA NGOBISA, le 28 mai 2018.



Une attitude des participants pendant la présentation

**Traitement
des données
avec le
logiciel R :
notions de
base**

C'est le thème retenu pour l'animation scientifique mensuelle organisée au sein de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD), Station de Njombé (région du Littoral), le 28 mai 2020. En présence de la cheffe, le Dr. Aurelie Irène Claire NYAKA NGOBISA Épse MANDENGUÉ, qui coordonne cette structure opérationnelle depuis janvier 2020. Une présentation scientifique du généticien Camille DZOYEM, qui s'inscrit dans le cadre de la relance des animations scientifiques mensuelles au sein de la Station. En effet, dans le strict respect des mesures barrières visant à limiter la propagation de la Covid-19 prescrites par le gouvernement, les chercheurs et agents de maîtrise ont été édifiés sur le fonctionnement du logiciel

R après installation et mise en marche d'une part, et d'autre part sur la manipulation des données et méthodes d'analyses usuelles de base suivant le langage propre au programme numérique en question.

Manifestement, l'alternance entre présentation orale et séances de pratique en salle a permis à l'ensemble des participants d'intégrer les notions d'utilisation du précieux logiciel.

Au terme de ladite présentation, une documentation sous forme de fichiers électroniques a été mise à la disposition des participants afin de leur permettre d'explorer les champs de possibilité exploitables en fonction du traitement des données souhaité.

«Le logiciel R qui vient de nous être présenté va nous apporter une

valeur ajoutée dans le traitement des données au cours de nos travaux de recherche. Nous disons grand merci à M. le directeur général de l'IRAD, Dr. Noé WOÏN», a laissé entendre, à la fin de l'animation, un jeune chercheur ayant requis l'anonymat.

Pour mémoire, l'IRAD que manage le Dr. Noé WOÏN est un Centre de référence en matière de promotion agricole en Afrique centrale. Il assure au quotidien la promotion du développement agricole dans les domaines des productions végétales, animales, forestières, marines, halieutiques et environnementales, ainsi que des technologies alimentaires et agro-industrielles.

Par Camille Dzoyem



Cocoa-based agroforestry system dynamics and trends in the Akongo subregion of central Cameroon

Researchers involved : François MANGA ESSOUMA, Isabelle MICHEL, William A. MALA, Patrice LEVANG, Zachée AMBANG, Aimé D. BEGOUDE BOYOGUENO, Charlotte MOISY, Françoise NGONO et Stéphanie M. CARRIERE.

Abstract

Cocoa is a major crop and income source for most farmers and rural households in the Centre, South and South-West regions of Cameroon, where cocoa is generally produced in agroforestry systems. In this country, cocoa-based agroforestry systems (CBAFS) are undergoing multiple changes alongside the rapid changes underway in the natural, economic and socio-political conditions.

This study - carried out in the Akongo subregion in central Cameroon - was designed to gain insight into the CBAFS trends and dynamics in the light of those multiple changes. This semi-structured socioeconomic survey involved interviews and direct observations at plot, farm, household and village scales.

Overall, forty cocoa growers from ten villages were interviewed and then fifteen cocoa plots were characterized on the basis of the survey findings.

They revealed that cocoa was the major crop in this study area, with cocoa plantations occupying three quarters of the total farming area. Three types of CBAFS were identified, which differed according to their vegetation structure, management practices and age of the plantations. Dynamics affecting the structural characteristics and the spatial extension of these systems emerged and were intimately linked to the dynamics of the cocoa farmer population in relation to their context.

Alternatives to synthetic pesticides for the management of the banana borer weevil (*Cosmopolites sordidus*) (Coleoptera: Curculioniidae)

Reseachers involved : N.J. OKOLLE, C. NGOSONG, L.T. NANGANOA and L.L. DOPGIMA.

Correspondence; Email: okollejustin@yahoo.com

Abstract

Bananas and plantains are important staple crops for many people in developing countries, but these crops are severely affected by biotic constraints that reduce productivity. A major biotic stress is the banana corm borer weevil (*C. sordidus*) whose larvae eat corm/pseudostem tissues that eventually weaken the plants and cause toppling. To manage these borer weevils, most farmers use synthetic pesticides with active ingredients from different pesticide groups. Over reliance and abusive use of pesticides result in detrimental effects on the environment and human health.

These effects together with ecological backlashes such as development of resistance by the pest have led to numerous advocacies to minimize the use of these chemicals. To achieve this, there has been increasing number of researches to seek sustainable alternatives that could be used to replace these synthetic pesticides or be integrated with less toxic chemicals to effectively manage the pest.

This review summarizes global research on the use of synthetic pesticides and alternative management techniques such as the use of appropriate cultural practices (e.g., clean planting materials, fallowing, mulching, intercropping, and trapping), botanical pesticides (e.g., from Solanaceae, Asteraceae, and Meliaceae), entomopathogens, predators/parasitoids, and the use of resistant crop varieties, as well as possibilities of engineering phytocystatins to produce transgenic varieties that will be harmful to weevil. The review ends with conclusions, limitations/gaps, and recommendations for future research for the different alternative options.

Publications of the month

1- François MANGA ESSOUMA, Isabelle MICHEL, William A. MALA, Patrice LEVANG, Zachée AMBANG, Aimé D. BEGOUDE BOYOGUENO, Charlotte MOISY, Françoise NGONO et Stéphanie M. CARRIERE. Cocoa-based agroforestry system dynamics and trends in the Akongo subregion of central Cameroon (2020). *Agroforestry Systems*; DOI 10.1007/s10457-020-00510-9.

2- N.J. OKOLLE, C. NGOSONG, L.T. NANGANOA and L.L. DOPGIMA. Alternatives to synthetic pesticides for the management of the banana borer weevil (*Cosmopolites sordidus*) (Coleoptera: Curculionidae) (2020). *CAB Reviews* 2020 15, No. 026.

Nécrologie

OBSÈQUES

1963
-
2020

Professeur **DIBONG Siegfried Didier**



Et j'entendis du ciel une voix qui disait : écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Apocalypse 14 : 13

FAIRE-PART

- La famille Dibong à Douala
- La famille Bilebel Biyong à Ngog-Mba
- La famille Log Isoc
- La famille Log Nsoga
- La grande famille Log Biem
- La grande famille Badjob (Log Pak)
- La famille Akoutou Mvondo Etienne à Nkpwang par Sangmalima
- La famille Akoutou à Essinguil par Ebolowa
- La famille Njembe Mbem à Makondo

Assassiné de dévotion de deux frères, fils, frères, cousins, époux, beau-père, beau-fils, DIBONG Siegfried Didier est décédé le 31 Mai 2020 à Yaoundé de suite de courte maladie à l'hôpital Général de Yaoundé.

CURSUS

- 1988 : Licence en Sciences Naturelles, Option : Botanique, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I
- 1990 : Maîtrise en Sciences de la Vie, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I
- 1991 : Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) en Biologie Végétale, Faculté des Sciences, Université de Yaoundé I
- 1998 : Doctorat de 3e Cycle en Biologie Végétale, Option : Ecologie Végétale
- 2012 : Doctorat/Ph.D en Biologie Végétale, Option : Ecologie Végétale

VIE PROFESSIONNELLE

- 1997-2002 : Assistant au Département de Biologie des Organismes Végétaux de la Faculté des Sciences de l'Université de Douala
- 2002-2012 : Chargé de Cours au Département de Biologie des Organismes Végétaux de la Faculté des Sciences de l'Université de Douala
- 2012-2019 : Maître de Conférences
- Mai 2019 : Professeur Titulaire des universités
- 2020 : Directeur de l'Herbier National de Yaoundé

VIE RELIGIEUSE ET ASSOCIATIVE

- Evêque à l'église Ministère Parole et Foi
- Membre de plusieurs associations communautaires

Laisse une veuve et un enfant

PROGRAMME

DU LUNDI 29 JUIN AU JEUDI 02 JUILLET 2020

Recueillement au domicile du défunt sis à la Cité des Palmiers

VENDREDI 03 JUILLET 2020

- 11h00' : Levée de corps à l'hôpital Laquintane de Douala.
- 11h30' : Départ pour l'Université de Douala
- 12h00' : Hommages académiques
- 14h00' : Fin des hommages académiques et départ pour l'église
- 14h30' : Culte avec corps à l'église Parole et Foi (sis à Pk 12)
- 16h30' : Fin du culte et départ pour le domaine familial (sis à Pk26)
- 17h30' : Installation de la dépouille (PK26)
- 19h00' : Début de la veillée
- 20h00' : Début du culte
 - Témoignages
 - Animations diverses
 - Veillée jusqu'à l'aube

SAMEDI 04 JUILLET 2020

- 07h00' : Rassemblement
- 07h30' : Début des cérémonies et témoignages
- 10h00' : Exhortation
- 11h00' : Inhumation
- 12h30' : Collation



Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filières palmier à huile, ananas et banane plantain	<p>- Au CEREPAH de la Dibamba, l'entretien des parcelles de palmiers à huile est en cours, bientôt le début d'élagage des palmiers, 3 500 ensachages réalisés, 3000 fécondations assistées effectuées, 1200 régimes FA récoltés et en cours de finition et plus de 400 000 graines sèches en phase de germination.</p> <p>- À la Station IRAD de Njombé, la prospection et la collecte de ressources génétiques ananas se poursuivent afin de constituer une collection.</p>	IRAD Dibamba et Njombé (Littoral)
Production et distribution plants d'anacardiens et d'Acacias senegal	Remplissage avancé des pots avec certains semés et des plants levés, pour la 3 ^e campagne de distribution aux producteurs des régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est.	IRAD Wakwa (Adamaoua)
Projet COMECA (IRAD/JICA)	Poursuite de la mise en place des transepts d'observation pour les inventaires de la faune à l'aide des camerastraps et les inventaires de végétation.	IRAD Yaoundé (Centre)
IBPMA Project (IRAD-CI-AT/PABRA)	<p>To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon.</p> <p>Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.</p>	IRAD Foumbot (Ouest)
FODECC/CCODEF Project	<ul style="list-style-type: none"> • Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers. • Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient in seeds production and supply. • Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers. 	IRAD Foumbot (West)

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
Cocoasoils ProEject	<p>The validation study for the Satellite Trials (ST) fields is being completed. Technicians for the follow-up of ST are being recruited. Two Msc students who are young researchers in IRAD and being contracted. Negotiations to set up an experimental site in the IRAD station in Ntui is ongoing.</p> <p>The cocoasoils science week and forum comprising successfully organized from January 20 – 25 2020 in Mont Febe Hotel YaoundeCameroon. This forum was attended by high level stakeholders in the cocoa sector from more than 30 countries with the participation of partners from most cocoa industries in the world.</p> <p>A field visit with more than 80 participants from about 30 nationalities took place in OssombeNtui with a stop over in IRAD Ntui to showcase our field infrastructure to these high level stakeholders of the cocoa sector</p> <p>The Cocoasoils baseline survey in Cameroon has been completed using the ODK tool on smart phones. Although 800 household surveys and geotracing were requested, 838 household interviews were conducted (105%) and 728 farms were geotraced with an execution rate of 91%. Results have all been sent to the data base in Ghana and Wageningen.</p>	IRAD/IITA
BREDCAFS Project	Élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs de café.	IRAD Foubot (Ouest)
TAAT Compact manioc	<p>Technologies for African Agriculture Transformation (TAAT).</p> <p>Cassava Compact Meeting in Cameroon from 18 – 19 February 2020.</p>	
Project TAAT Compact Aquaculture	Formation des pisciculteurs aux bonnes pratiques d'élevage de poisson.	IRAD Yaoundé (Centre)